



1. Lukas, quelles raisons t'ont motivées à postuler pour un stage au sein de la Mission ?

Il y a quelques années, j'ai découvert ma passion pour la politique internationale et peu à peu je me suis de plus en plus intéressé pour une carrière dans le corps diplomatique suisse. Après avoir obtenu mon diplôme de bachelor, j'ai décidé de faire un stage au sein du Département Fédéral des Affaires Étrangères (DFAE) pour gagner des premières expériences professionnelles et surtout pour découvrir la profession de diplomate. Étant donné que la coopération de la Suisse avec l'OTAN m'était complètement inconnue – honnêtement je n'avais aucune idée que la Suisse avait une représentation permanente auprès de l'OTAN avant de chercher mon stage – le stage à la Mission Suisse auprès de l'OTAN m'a particulièrement intrigué.

1) Quel était le moment fort de ton stage ?

Il n'y a pas vraiment eu un moment fort précis et ceci pour deux raisons. D'un côté, tous les moments forts habituels, tels que les visites de délégations ou encore le Symposium, planifié pour l'été 2021 à Genève, ont été annulés ou repoussés à cause de la situation sanitaire exceptionnelle. De l'autre côté, un tel stage est une expérience continue. Il y a beaucoup d'impressions nouvelles, de choses qu'on apprend, des nouvelles personnes que l'on rencontre, et je dirais donc que ces douze mois ont été une seule grande aventure, sans que ce soit possible d'identifier un moment qui a éclipsé les autres.

2) Comment as-tu ressenti l'atmosphère de travail à la Mission ?

La Mission Suisse auprès de l'OTAN est une représentation relativement petite avec une quinzaine de collaborateurs et collaboratrices. De ce fait, l'atmosphère de travail au sein de la Mission est très conviviale et détendue. Pendant mon stage, j'ai travaillé avec presque tous les collaborateurs et toutes les collaboratrices de la Mission et j'ai eu un contact direct avec l'Ambassadeur. Ainsi j'ai pu découvrir tous les aspects de la coopération entre la Suisse et l'OTAN. Ceci serait impensable dans des grandes représentations, telles qu'à Washington ou à Paris. De plus, la Mission Suisse auprès de l'OTAN a un autre énorme atout : elle est composée à la fois de diplomates issus du DFAE et d'autre part d'officiers de carrière du Département Fédéral de la Défense, de la Protection de la Population et des Sports (DDPS), ce qui n'existe nulle part ailleurs dans le réseau des représentations suisses à l'étranger. De ce fait, c'est un environnement professionnel très stimulant et enrichissant qui réunit deux mondes bien différents.

3) Que t'a apporté le stage à titre professionnel et personnel ?

Ce stage m'a énormément appris à la fois sur le métier de diplomate et sur moi-même. J'ai pu découvrir ce que c'est le travail de diplomate réellement, avec tous ses avantages et désavantages. Pendant ces douze mois j'ai pu accompagner l'Ambassadeur à des réunions bilatérales, écrire des rapports politiques sur différents aspects de sécurité internationale, organiser des événements, faire partie de la délégation suisse lors des rencontres multilatérales, soutenir les diplomates dans la recherche d'informations, aider dans l'écriture des interventions de l'Ambassadeur, etc. Tu vas voir, le travail d'un diplomate est bien plus varié que l'on ne se l'imagine ! De plus ce stage m'a appris énormément sur moi-même, sur mes points forts aussi bien que sur mes points faibles et m'a permis de voir beaucoup plus clair par rapport à ce que j'aimerais bien accomplir dans mon avenir professionnel.

4) As-tu un message à faire passer aux futures stagiaires ?

J'ai deux conseils à donner : tente ta chance et ne te mets pas la pression ! Il n'y a pas un type de diplomate parfait ! En fait, la profession de diplomate est très variée et on y trouve des personnalités et des profils très différents. Un profil particulier est même très souvent un atout, car cela permet d'intégrer d'autres points de vue et d'opinions. Et puis, ne te mets pas la pression ! Les diplomates et les officiers ne sont pas des surhumains et sont là pour t'aider. Tu as le droit à l'erreur. Je dirais même que si tu as passé ton stage sans jamais avoir commis d'erreur, sans jamais t'avoir fait corriger, ce stage aura été inutile, car il ne t'aura alors rien appris.

Lukas Plattner, stagiaire politique 2020-2021